

# Noir et blanc

## Super Sapiens

Aujourd'hui, les rues sont noires de monde, on se regarde du blanc des yeux  
On évite les blousons noirs et les uniformes bleus  
On manie l'humour noir, on voudrait peindre la neige en blanc mais tout le monde a peur du noir,  
notre gueule est marquée au fer blanc  
Chou blanc, ils n'imaginent que nos bêtes noires, chérissent nos chèques en blanc  
Une paille dans la mer noire, juste un dernier verre de blanc avant de finir au pays noir en laissant  
trainer ce blanc

En cavale depuis Pointe-Noire, à l'autre bout du temps, tremblant  
Entre les vices d'un travail au noir et les sévices d'un mariage blanc  
Un migrant tapis dans le noir pleure deux enfants pris par la blanche écume  
Il veut montrer patte blanche mais sa gueule de noir  
Referme sur lui les portes des tours blanches d'ivoire  
En haut des tours, cousu de fil blanc, une cravate noire et un rail de coke blanche  
On garde le rythme, face à l'algorithme tantôt noir tantôt blanc de l'échiquier économique  
On opère la magie noire en vue de blanchir le manoir du clan  
On vend les armes et les balles de blanc  
Et la veuve noire toque à la porte tout le temps

*Et le noir et le blanc s'affrontent depuis la nuit des temps  
Pour le noir ou le blanc, mon monde qui cherche sa place  
Et le noir et le blanc s'affrontent depuis la nuit des temps  
Pour le noir ou le blanc, mon monde qui cherche sa place*

Sous des airs de faux-semblants, crachant prêchant leur messe noire  
La sainte morale de blanc bec ressasse nos idées noires  
On décape le monde à blanc, des décades de marées noires  
Et le pire c'est que ça nous empêche pas d'aller danser le soir  
On tire des balles à blanc sur les chemise blanches d'un gouvernement qui donne carte blanche à des  
chevaliers noirs  
On est mieux sur un divan, devant ces vieux films en noir et blanc qui nous parlent du temps où  
c'était mieux avant  
Hisser le drapeau blanc, se blanchir les dents, se blanchir la peau pour choper Blanche Neige au  
bistrot  
On laisse la sale besogne aux cagoules noires pour venger nos grognes sous les gaz le soir

Nos enfants sont blancs de peur, ils marchent dans les rues  
Nos enfants sont noirs de cœur, les flashes d'un monde perdu  
Accablant l'égalité des chances, pendant que les vieux se pètent la panse  
Jeunesse vagabonde, enfance qui gronde  
On a rêvé d'une France black blanc beurre  
Franchit la ligne blanche, sifflé hors-jeu du procureur  
Pendant que les Mbappé font rêver les spectateurs  
On traque les bêtes noires sous de blanches lueurs

*Refrain*

Daltoniens de l'âme, draconiens profanes, diabolins en flamme, newtoniens qui cranent, anodins sans faille, cartésiens du drame, les jacobin condamnent, les historiens qui planent  
Devant le brutal gronde et devant la vie s'enfuit, c'est comme l'effet d'une bombe lorsque tout est gris.

À l'encre profonde, on fend les faces de nos vies, c'est comme l'effet d'une fronde pour les gens aigris  
(Discorde féconde des temps maudits)

On glisse sur les couleurs, on fait avec nos peurs  
Mais qu'est-ce qu'on ferait pas pour un brin de chaleur  
On glisse sur les couleurs, on fait avec nos peurs  
Mais qu'est-ce qu'on ferait pas pour un brin de chaleur